

Prépare ton cœur comme un berceau : l'Église attend un enfant !

Accueil Chers frères et sœurs, bonne année ! Ne soyez pas surpris, je n'ai pas perdu la tête. Chaque année pour les chrétiens le temps recommence à partir de l'attente de la naissance de Jésus. Nous appelons cela le temps de l'Avent. Voulez-vous que nous mettions à zéro la pendule de notre désir de la venue de Dieu en notre chair ?

Homélie - Chers frères et sœurs la nouvelle année liturgique débute par un secret que je vous confie dans l'intimité familiale : *L'Église attend un enfant !*

- Pas possible, cette vieille Église, qui a plus de deux mille ans ! C'est pour quand ?

- Pour Noël !

- Noël ? Mais c'est connu : c'est l'anniversaire de la naissance de Jésus, qu'on fête tous les ans.

- C'est vrai, mais ce n'est pas qu'un anniversaire devenu habituel. Jésus n'est pas tout à fait un enfant comme les autres. Ne dit-on pas qu'il est le fils **unique** de Dieu ? Son incarnation, sa venue dans notre chair, ne cesse de nous renouveler de fond en comble, si nous l'accueillons.

- Alors, aucune génération ne passe sans que s'accomplisse en elle une nouvelle naissance ?

- Tout à fait : l'Église attend un enfant qui reste à naître en chacun de nous et entre nous. Or, attendre un enfant, cela se prépare.

- Comment allons-nous nous préparer cette naissance ?

- Écoutons le prophète Isaïe puis Saint Paul, puis Jésus dans l'Évangile.

Il sera le juge des nations, l'arbitre de la multitude des peuples annonce Isaïe. Autrement dit il apprendra aux hommes à vivre ensemble dans la paix, et le prophète ajoute : *De leurs épées ils forgeront des socs de charrue et de leurs lances des faucilles.* Cet enfant vient transformer nos forces de mort, que nous déployons à nous disputer, à nous faire la guerre, à nous tuer, en énergie de vie, pour faire porter du fruit à cette terre et nourrir tous les humains. Dites-moi, frères et sœurs, imaginez-vous les sommes énormes que l'on dépense, partout dans le monde à produire et acheter des armes et des munitions ? Imaginez-vous l'énergie que l'on use à s'entretuer, au point que parfois même de tous jeunes mineurs récupèrent des armes et se tirent dessus comme sur des lapins ? N'oublions pas non plus que la parole peut devenir une arme qui tue. Quand chacun dit pis que pendre de qui n'est pas de son origine, de sa couleur, de sa religion, de son opinion politique. Or voici que le prophète annonce rien moins que la conversion de toutes ces énergies dévoyées dans le sens de la

paix. Elle est magnifique, cette métaphore de l'épée qui devient soc de charrue et de la lance qui se transforme en faucille. Qui osera laisser cet esprit d'enfance envahir son cœur pour devenir artisan de paix ? N'est-ce pas là se préparer à accueillir l'enfant que l'Église attend, non pas pour elle seule mais pour le monde ?

Réveillez-vous dit Saint Paul. Oui rien ne serait pire que de s'habituer aux horreurs du monde en guerre en se préoccupant seulement de conserver un coin de terre où l'on peut continuer à manger, boire et faire des enfants, tout comme au temps de Noé, dans l'indifférence et l'inconscience face à ce qui engloutit les hommes. Une fois encore la métaphore est instructive. Que faisaient-ils, les gens du temps de Noé ? **On** mangeait, **on** buvait, **on** achetait, **on** vendait, **on** plantait, **on** bâtissait. Mais allez-vous me dire, c'est la vie ! Eh bien précisément, dès que la vie n'a d'autre horizon que de consommer et se reproduire, quitte à créer des espaces protégés où l'on soit à l'abri des migrants, des autres différents par leur culture, leur religion, leur opinion... réfléchissons, une telle vie ne peut que finir par nous poser en concurrents, engendrer la guerre et déboucher sur la mort.

Mais alors que faire ? Eh bien écoutons Jésus rafraîchir notre mémoire à propos de Noé. Parmi cette foule anonyme des "**on**", occupés à consommer et à se reproduire, surgit Noé, un homme qui a un nom, une identité, une personnalité, (comme chacun de nous est appelé à en avoir). Et Noé entre dans l'arche. Il sort donc de l'espace commun, mais comment ? Allez lire dans le livre de la Genèse comment Noé se prépare puis entre dans l'arche. Vous verrez qu'il ne cesse d'écouter Dieu lui parler, le préparer par sa parole à ce qui vient. La Bible décrit la construction de l'arche avec une étonnante minutie technique. Pourtant cela n'a rien à voir avec une notice. Tout est parole de Dieu et écoute de Noé. Voilà encore une métaphore qui manifeste que Noé ne cesse, au jour le jour, d'écouter le Seigneur qui lui apprend à ne pas se laisser engloutir par le manger et le boire, la consommation, les soucis de la vie. Croyez-vous que Dieu se soit lassé de nous parler ? L'écoute patiente et quotidienne de la parole qui s'adresse à la conscience de chacun, l'invite à s'éloigner de ce qui ne va qu'à périr englouti ou consommé. Elle invite à perdre le provisoire qui de toute façon va mourir, pour accueillir ce qui vient. C'est vital, et ça nous fait peur. Cela fait penser à un enfant à naître qui préférerait conserver la sécurité du ventre maternel, plutôt que de se risquer à voir le jour. Frères et sœurs, voulons-nous naître, ou sommes-nous résignés à conserver le plus possible une vie de consommation et de reproduction ? Réveillons-nous. Que ce temps soit pour nous et toute l'Église en synode celui d'un commencement. Que chacun laisse le Seigneur transformer ses énergies sauvages en énergie d'amour et de paix, en commençant par son cœur, puis par sa maison, son quartier, sa paroisse, sa ville, son pays, et le monde entier. Toi aussi, enfant, ose réagir quand tu vois que c'est la guerre à l'école, à la maison. Ne laisse pas seul et sans défense l'enfant qu'on persécute dans la cour de récréation. Et si tu as la joie d'aimer le Seigneur et de croire qu'il t'aime, n'hésite pas à

partager ta joie avec ceux qui n'ont pas d'espérance.

- Oui, l'Église attend un enfant. Prépare ton cœur comme un berceau (tiens ça ressemble un peu à une arche !). Le Prince de la paix est impatient de naître en toi !